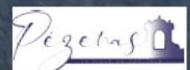
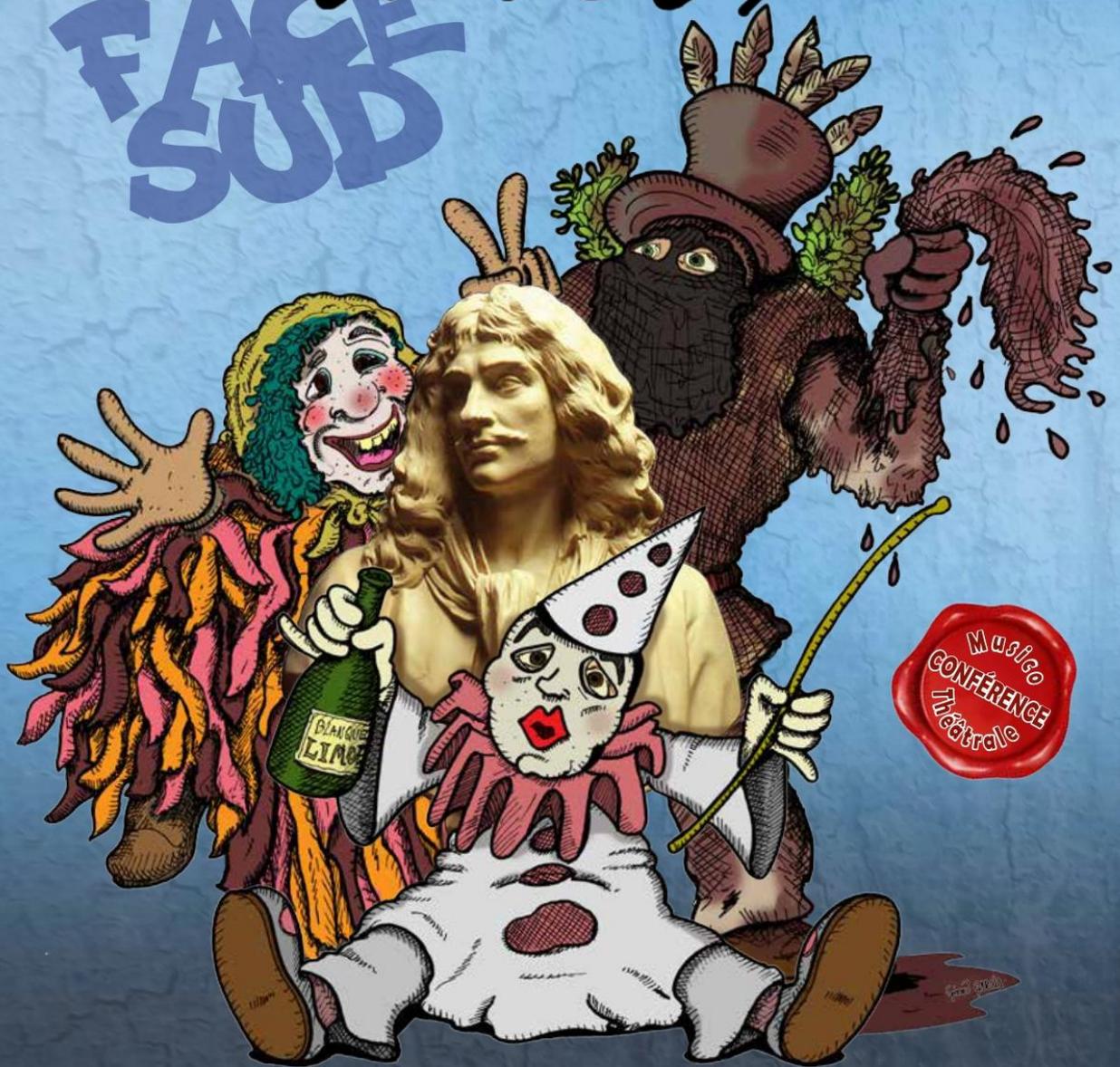


ECRIT ET MIS EN SCENE PAR
CLAUDE ALRANG

Molier

FACE
SUD



MOLIÈRE FACE SUD

Road-movie sur les années que Molière passa dans le Midi de la France

Sommaire

Lettre aux enseignants

Note d'intention de l'auteur

I. "MOLIERE FACE SUD"

- a) Synopsis
- b) Le contexte - la transmission
- c) Note de mise en scène
- d) Distribution
- e) Enjeux et intérêts pédagogique

II. Les pistes pédagogiques AVANT LA REPRÉSENTATION

III. Les pistes pédagogiques APRÈS LA REPRÉSENTATION

IV. LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- a) La rencontre avec les comédiens
- b) L'exposition itinérante
- c) Les ateliers de pratiques et de sensibilisation
- d) Recherche documentaire
- e) Livret ressources

V. ANNEXES

- a) Extraits de "MOLIÈRE FACE SUD"
- b) Les cinq étapes majeures du parcours de Molière en Pays d'Oc
- c) Galerie de portraits
- d) Contexte historique
- e) Quelques éléments du contexte culturel en Pays d'Oc
- f) Bibliographie / Webographie

A l'attention des enseignant.e.s

Mesdames, Messieurs,

Vous trouverez dans ce dossier des pistes pédagogiques qui, nous l'espérons, vous permettront de préparer au mieux votre sortie au théâtre et d'accompagner vos élèves ou étudiants dans la découverte du parcours de Molière en Pays d'Oc. Ces pistes pédagogiques ne sont pas exhaustives mais elles vous permettront de situer le contexte général du parcours de Molière en Pays d'Oc.

Ce dossier a été préparé par l'équipe artistique en partenariat avec le CIRDOC-*Institut de Cultura*. Nous les remercions chaleureusement de nous avoir apporté leur aide dans le chantier théâtral que nous avons entrepris.

Par ailleurs, nous sommes à votre disposition pour adapter nos propositions à vos besoins, par exemple pour organiser une rencontre avec les élèves, présenter l'exposition conçue en accompagnement de la conférence musico-théâtrale " Molière Face Sud " ou encore envisager d'aller plus loin avec des ateliers de pratique culturelle et artistique. Vous retrouverez toutes ces propositions dans ce dossier : n'hésitez pas à nous solliciter.

Nous vous souhaitons une bonne représentation et espérons vous rencontrer prochainement.

L'équipe artistique.

Note d'intention de l'auteur

A l'heure des commémorations pour le 400ème anniversaire de la naissance de Jean-Baptiste Poquelin nous avons choisi de mettre en lumière le témoignage *le moins sollicité et pourtant le plus évident de son parcours existentiel: sa présence en pays d'oc 12 ans de sa vie (1642 puis 1645-1657)*, entre ses 20 puis ses 23 et ses 35 ans, c'est-à-dire les années d'une expérience professionnelle, culturelle et politique qui influencera fortement le restant de ses jours.

Le premier moliérisme (celui du XIXème siècle) avait commencé à interroger cette période. Des auteurs (tel Marcel Pagnol ou Robert Lafont...) ou des historiens (tel le languedocien Claude Alberge ou l'irlandais Edric Caldicott...) ont poursuivi cette inscription de Molière dans les conditions qui ont influencé son œuvre et sa personnalité. Ces recherches (ajoutées à celles d'autres domaines comme l'anthropologie, la psychologie, la littérature comparée...) trouvent avec "Molière Face Sud" les moyens d'une vulgarisation de qualité, ludique et intellectuelle, comme l'était cet auteur, comique et critique.

Afin que cet enjeu trouve sa place, quatre domaines sont d'un recours irremplaçable:

Le Midi comme histoire ... à un moment où la France vit un événement considérable de son historicité : les Frondes (1648-1653). Paris et les pays d'oc (de Bordeaux à Marseille) en sont les principaux « théâtres » et dans cette scénographie historique, le sud de France contribue à hauteur d'un siècle inédit de guerres religieuses, de jacqueries et de révoltes plébéiennes qui sont d'une singularité qui méritent le détour.

Le Midi comme culture... à un moment où les dialectes gascons, languedociens, limousins et provençaux sont le quotidien des populations locales et contribuent à exprimer des traditions et des imaginaires sociétaux, festifs, sacrés et saisonniers.

Le Midi comme chantier artistique... à un moment où la Cour et les auteurs officiels de la royauté se font les prosélytes des arts académiques dits classiques, alors que le Sud partage avec son voisinage ibérique et italien une inspiration romane, elle-même localement encouragée par deux courants contradictoires, celui de la Contre-réforme et celui du libertinage, lesquels suscitent un art baroque diamétralement opposé au classicisme d'Etat. Cet art baroque méridional ne put échapper à un homme averti comme le fut Molière.

Le Midi et Jean-Baptiste Poquelin... à un moment où ce jeune homme, parisien et bourgeois d'origine, s'ouvre à la France des provinces, des religions, des opinions et où il doit prouver qu'il est bien le « Molière » du nom qu'il s'est donné. Il ne peut fermer ses sens et son intelligence à tout cet environnement. Il le peut d'autant moins que les principaux protecteurs de la troupe à laquelle il appartient (les Dufresne-Béjart-puis Molière) relèvent de réseaux territoriaux non-conformistes.

Rendre le Midi à Molière et Molière au Midi durant cette phase initiatique des années 1642 et 1645-1657 est une contribution utile. Elle enrichit la connaissance que nous avons de l'auteur et de son œuvre, mais aussi des pays d'oc considérés comme « provinces étrangères » mais de fait « pays d'État » participant pleinement à l'Histoire nationale (politique, artistique et culturelle).

Sans ce type de contribution, la notion de « patrimoine culturel immatériel français » ne perd-elle pas de sa pertinence ?

Claude Alranq

I. « MOLIERE FACE SUD »

a) Synopsis

« Molière Face Sud » est une conférence musico-théâtralisée illustrée de projections photos et vidéos sur les années que Molière passa dans le Midi de la France (en 1642 et de 1645 à 1657)

A peine intronisé « Molière », Jean-Baptiste Poquelin suit Madeleine Béjart en Guyenne puis en Languedoc. En 1642, il a 20 ans ; en 1645, il en a 23 et elle 26. Durant une douzaine d'années, ils vont vivre à Bordeaux, Agen, Toulouse, Graulhet, Albi, Réalmont, Carcassonne, Narbonne, Pézenas, Montpellier, Avignon, Béziers... Douze sites en gardent les empreintes, dans la pierre architecturale, les événements historiques, les archives locales ou la mémoire de personnes-ressources qu'elles soient d'érudition ou de tradition orale.

Un trio de conteurs-musiciens redonne paroles, faits et gestes à ces traces. Chemin battant se profile un Molière inattendu, il apprend le métier dans l'ambiance des trois Frondes qui «insurgent » la période et que chacun de ses protecteurs incarne admirablement. Ces rencontres fournissent à l'œuvre du poète les gabarits de personnages qui la rendront universelle. Mais le trio redécouvre aussi un parcours initiatique sur la mosaïque culturelle de ce Midi qui offre avec ses voisins méditerranéens un art d'en rire et d'y survivre.

b) Le contexte - la transmission

Il a été beaucoup dit, beaucoup écrit, beaucoup joué, beaucoup filmé sur Molière, mais pas grand chose sur les séjours qu'il fit dans le Midi à sa vingtième année et entre ses 24 et ses 35 ans : 12 années qui marqueront sa vie. Cette initiation dans l'environnement culturel et historique occitan mérite d'être rapportée car elle parle des idéaux de la vie, des savoir-faire d'un métier, du métissage entre cultures, de l'imaginaire des traditions et de la tradition des imaginaires.

c) Note de mise en scène

«Molière Face Sud» est une conférence musico-théâtrale distribuée entre une actrice, un musicien-chanteur et un pédagogue-auteur, assistés de projections collectées par un iconographe ou dessinées par un plasticien.

La mise en scène se propose d'agir avec un « mobilier » réduit :

- le buste académique de Molière et la malle légendaire de ses pérégrinations
- des coiffes constituant (au « pied levé ») l'habillement des personnages historiques
- l'écran de projection qui « joue le rôle » d'un collectif de sites, d'événements et de personnes reconstituant l'environnement (actif) des faits évoqués.

Les deux acteurs et l'actrice se distribuent régulièrement sur deux registres :

- celui des personnages historiques qui leur sont attribués
- celui de leur contemporaine réalité : leurs métiers confrontés à la face obscure du sujet.

Trois pôles dans leur discours théâtral :

- la conférence en tant que telle (infléchissant une thèse de critique historique et littéraire)
- les scènes illustratrices des moments-clés du voyage initiatique
- les trois appels au questionnement du public durant le spectacle.

A ajouter l'évocation d'un personnage imaginaire éclairant « la face cachée » de Molière (« l'air du temps », « l'esprit des lieux » et Mascarille, premier rôle de valet créé par l'auteur).

Le défi permanent est d'équilibrer le ludique et le didactique, non pas par des procédures rapportées mais par un jeu et une musicalité alternant l'histoire de Molière dans le sud de la France et l'actualité de protagonistes escaladant le sujet par sa face cachée.

d) Distribution et modalités

Distribution	Modalités
Claude ALRANQ, auteur, metteur en scène, comédien	Conférence musico-théâtrale illustrée de projections photos et vidéos disponible à partir de Septembre 2021
Perrine ALRANQ, comédienne, coordination de l'action pédagogique et artistique	Exposition associée disponible à partir de Janvier 2022
Clément BAUDRY, chanteur, musicien, comédien	Tout public à partir de 14 ans
Sylvie CAVALIE-ALRANQ, suivi et conseil artistique	Durée : 1h
Gérard GARCIA, illustrateur, graphiste, scénographe	Bilingue français-occitan, compréhensible par tous
Alexandre PESSON, recherche et iconographie	

e) Enjeux et objectifs pédagogique

“Molière Face Sud” permettra aux enseignants d'évoquer avec les élèves le parcours initiatique de Molière en Pays d'Oc. L'enjeu a une triple visée pédagogique :

- Permettre un **éclairage sur la vie et l'œuvre de l'illustre personnage** dans une dimension peu connue, mais cependant fort intéressante puisqu'elle est initiatrice de son œuvre future. En ce sens, c'est aussi permettre aux jeunes d'approcher l'homme, au-delà du génie, dans sa complexité, sa recherche personnelle et théâtrale.
- Aborder le **contexte culturel, artistique et historique** du XVIIème siècle de manière ludique et spécifique au territoire de vie des élèves. Ainsi, à partir des inspirations culturelles locales, il est possible d'analyser l'œuvre de l'auteur d'un œil novateur et de partir à la découverte d'auteurs, de personnages, de fêtes et de rites faisant partie du patrimoine culturel immatériel occitan.
- **Aborder la création théâtrale, ses choix dramaturgiques** permettra également d'analyser avec les élèves les enjeux d'une pièce théâtrale et l'étude d'éléments constitutifs d'une mise en scène (direction d'acteurs, costumes, accessoires, décors, lumière, son, incrustations numériques, etc.).

II. Les pistes pédagogiques AVANT LA REPRÉSENTATION

Analyse de la pièce à partir de l'affiche et du synopsis

- Selon vous, pourquoi le titre “ Molière Face Sud “ ?
- Décrivez l'affiche, quels sont les personnages représentés ? Pourquoi ?
- A la lecture du synopsis et de l'interview de l'auteur (en annexe du dossier), selon vous quel est l'enjeu et la volonté de l'auteur avec la création de cette pièce ?

Découverte de Molière et de la vie de la troupe en Pays d'Oc

- A la lecture des étapes du voyage de Molière (voir annexe), de l'Acte I - Scène IV de “ Molière Face Sud “ et de vos recherches complémentaires, quelle est la rencontre ayant déterminé Molière de faire le choix du métier de comédien ? Comment a réagi son père ? Pouvez-vous expliquer pourquoi et comment ce dernier est parti en Pays d'Oc ?
- À l'aide des documents suivants :
https://maleta.occitanica.eu/fr/retraches/moliere_5146.html
<https://www.youtube.com/watch?v=1CqvPJRQew>
Analysez et expliquez cette citation de Marcel Pagnol: “Si Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris, Molière est né à Pézenas”.

Environnement culturel

- Au XVII^e, 95 % des gens parlent occitan dans le midi.
A ton avis et à l'aide des informations en annexe, Molière s'adresse-t-il plus aux notables francophones qu'à la population ?
Comment et quels sont les éléments culturels que Molière et sa troupe ont-ils pu rencontrer lors de leur séjour en Pays d'Oc ?
- A l'aide de la galerie de portraits en annexe et de vos recherches complémentaires, découvrez une personnalité contemporaine de l'époque de Molière.
- Pendant sa jeunesse, Jean-Baptiste Poquelin fréquentait le milieu des libertins. A l'écoute du philosophe provençal Gassendi (voir portrait en annexe), il dira dans le Misanthrope : "Et maintenant ne quittons pas la nature d'un pas". Qu'est-ce que cette citation évoque pour vous ? A l'époque et aujourd'hui ? En quoi peut-elle faire écho à son séjour dans le midi ?

Environnement historique et vie de la troupe

- Le XVII^e est une période de nombreux troubles : épidémies, guerres de religions, guerres entre états, révoltes, famines, foudrages... Molière et sa troupe traversent cette époque avec l'aide de protecteurs. A l'aide des portraits en annexe et de vos recherches complémentaires, liste-les et découvre leur parcours politique et leur milieu culturel. Que t'inspire le lien des comédiens avec ces protecteurs ?

III. Les pistes pédagogiques APRÈS LA REPRÉSENTATION

Découvrir et analyser une oeuvre théâtrale

- " Molière Face Sud " est présenté comme une conférence musico-théâtrale, en quoi, selon toi, ce choix est-il visible dans la mise en scène ? Quels sont le ou les personnages évoquant cet aspect ? Quel rapport au public ce choix engendre-t-il ?
- Trois personnages interviennent lors du spectacle : l'Air du Temps, l'Esprit des lieux et *Mascarilha*. Analyse ces personnages : en quoi sont-ils différents des autres personnages ? Quelles sont leurs spécificités physiques ? Comment évoluent-ils et quels sont les liens entre eux ? Quelle langue parlent-ils ? Que représentent-ils ?
- On constate que Molière et sa troupe ont été confrontés à des figures de pouvoir. Tente de décrire un personnage symbolisant le pouvoir dans " Molière Face Sud ". A partir de cette recherche transpose ce personnage dans le monde actuel et écris un texte le présentant.

Appréhender le contexte historique et culturel en lien avec la vie de Molière

- Il est proposé au public de mettre en mémoire, dans la malle de Molière, les éléments et personnages fondateurs de son parcours. Peux-tu en citer trois et expliquer en quoi ils te semblent essentiels au parcours de Molière ?
- Tragédie, farce ou comédie ? Selon toi, après avoir vu " Molière Face Sud " et à l'aide de recherches complémentaires, à quel genre appartiennent les pièces de Molière ? Dans " Molière Face Sud ", quel(s) personnage(s) symbolise(ent) ce genre théâtral ?

S'initier à la pratique théâtrale, mise en voix et corporalité

- Plusieurs registres théâtraux sont proposés dans cette conférence. Dans un premier temps, cite deux personnages symbolisant des registres de jeu opposés. Quelles sont les différences corporelles et de diction que tu peux remarquer entre ces personnages ? A quel type de registre appartiennent-ils ? Choisis un personnage et tente de lui donner corps et voix.
Exemple : les précieuses, les cadets de Gascogne, *Mascarilha*, Madeleine, le professeur, l'actrice, le

musicien...

- Proposer de mettre en espace, en jeu et en voix des extraits de la conférence (voir à la fin de ce dossier les extraits proposés).

IV. LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

a) La rencontre avec les comédiens

Une rencontre avec les comédiens peut être organisée suite à la représentation. Cette rencontre peut être l'occasion de répondre aux questions des élèves et/ou préciser un des aspects historique et/ou culturel de la période, de la vie de Molière et de la troupe.

b) L'exposition itinérante

Une exposition itinérante conçue en partenariat avec le CIRDOC, *Institut Occitan de Cultura* disponible en Janvier 2022 accompagnera la conférence. Une rencontre entre les élèves et les comédiens pourra s'organiser autour de celle-ci.

L'exposition serait un moyen de confronter deux regards :

- celui de Molière découvrant les pays d'oc
- celui des pays d'oc accueillant sa troupe.

Constituée 6 panneaux, chaque panneau ciblera un centre de l'intérêt représenté par la réciprocité des échanges entre l'auteur, la troupe et les provinces méridionales parcourues :

1 / Itinéraire spatio-temporel de Molière et sites remarquables du patrimoine traversé

2 / Protecteurs provinciaux et institutions territoriales

3 / Événements historiques de la période (les trois Frondes et la monarchie absolue)

4 / Environnement culturel occitan : le patrimoine culturel immatériel (langue d'oc, pratiques sociales, rituels et festivités...)

5 / et 6 / Rencontres artistiques (confirmées ou légendaires) autour de 3 thèmes:

- Classicisme français et baroque occitan
- Artistes invités et artistes locaux
- Lieux de spectacles et d'événements festifs

c) Les ateliers de pratiques et de sensibilisation

Les comédiens peuvent, en association avec un enseignant ou une équipe d'enseignants, mener une série d'ateliers de pratique artistique (écriture théâtrale, chants, musique, théâtre, conte, jeu masqué) sur la thématique du parcours initiatique de Molière en pays occitan de 1645 à 1657, entre ses 23 et ses 35 ans. Sur ce sujet des sous-thématiques peuvent être exploitées afin de mettre en oeuvre des ateliers pertinents et complémentaires dans chaque établissement :

- La vie des comédiens au XVII^e siècle;
- La découverte du répertoire culturel, théâtral et musical du XVII^e siècle;
- La sensibilisation aux périodes historiques en lien avec le parcours de Molière;

Le travail mené s'efforcera de faire un parallèle entre le contexte du XVII^e siècle et le monde contemporain. Ces ateliers pourront donner lieu à une restitution publique auprès d'autres classes et/ou des parents ce qui permettra de s'initier à l'organisation d'événements face à un public.

d) Recherche documentaire

Suite au partenariat mené avec le CIRDOC-*Institut Occitan de Cultura*, il est possible pour les enseignants d'être accompagnés par les bibliothécaires dudit établissement pour mener des recherches sur le sujet. Sur

demande et réservation, les élèves peuvent également être accueillis dans l'enceinte de l'établissement afin de procéder à des recherches.

V. ANNEXES

a) Extraits de "MOLIÈRE FACE SUD"

1643-1645

ACTE I - SCENE IV

Le chanteur : Paris 1643-1645. Le père Jean Poquelin l'avait dit : « Question métier, question patrimoine, question épousailles, on en parlera à ton retour ».

Le prof : Jean-Baptiste est revenu et il n'a pas voulu en parler. Le père Poquelin a insisté, il s'est même coupé en 4 pour...

Le chanteur : (*portant l'ardoise « Papa 2 » à son cou, l'interrompant*) : Non en 3 !

(*Il donne au prof une ardoise affichant "Papa 1"*)

Le prof : (*surpris*) Pardon ?

L'actrice : (*portant l'ardoise « Papa 3 » à son cou*) Oui, en 3 !

Le prof : (*prenant l'ardoise "Papa 1" et l'adoptant*) Bien , en 3.

L'actrice : (*ardoise « Papa 3 »*) : Je me suis coupé en 3 pour en parler quand même. Mais Jean-Baptiste a tout décidé tout seul. Et quelles décisions, morbleu !

Père 1 : Il ne veut plus du métier de tapissier...

Père 2 : Il ne veut plus être le valet de chambre de sa Majesté...

Père 3 : Il ne veut qu'une chose : sa part de l'héritage de sa défunte mère.

Père 1 : Il n'a que 21 ans...

Père 2 : ...et la majorité est à 25.

Père 3 : Il a perdu la raison.

Père 1 : Et ce n'est pas tout !

Père 2 (*en écho*) : ...et ce n'est pas tout...

Père 3 (*en écho*) : ...et ce n'est pas tout...

Père 1 : Il veut faire du théâtre !

Pères 2 et 3 : Malheur !

Père 1 : L'illustre-Théâtre.

Père 2 : L'illustre ? ...

Père 3 : Il n'en a jamais fait.

Père 1 : Mais le voilà qui porte le bonnet d'une troupe qu'il s'est payée avec l'héritage de sa mère.

Père 2 : Non ?

Père 3 : Il a perdu la tête.

Père 2 : Pire encore !

Père 1 : Aïe !

Père 2 : Dans cette troupe, ils ont la folie des grandeurs. Ils veulent être la troisième troupe de Paris ; ils choisissent les plus beaux décors, les plus chers costumes, ils prennent en exclusivité trois musiciens connus, un danseur de renom, un auteur jeune et ambitieux...

Père 3 : Comment vont-ils payer ?

Père 1 : La troupe s'endette mais qui pousse-t-elle à sa tête ? Jean-Baptiste.

Père 2 : Dieu, il est fou !

Père 3 : Plus fort que tout !

Père 2 : Non ?

Père 3 : Si. Dans ce métier, il faut renier son nom.

Père 2 : Mon nom !

Père 1 : Les Poquelin !

Père 3 : Il a pris celui de « Molière ».

Père 1 : D'où il le sort ?

Père 3 : Mystère. Il l'écrit sans accent grave sur le e et il le prononce : moulieureu.

Père 2 : Ce doit être un secret, son secret de comédien. Encore une tradition pour un métier qui se vante de n'en avoir aucune.

Père 3 : Il y perdra son âme.

Père 1 : Assurément puisque l'Eglise les excommunie.

Père 3 : Un an plus tard, le bouquet !

Père 1 : Quel bouquet ?

Père 2 : Qu'il arrête ou je meurs !

Père 3 : Il est ensorcelé.

Père 1 : Qui l'a ensorcelé ?

Père 3 : Vite un désensorceleur !

1649 - 1643

ACTE 3 - SCENE 3

Le chanteur : *(air du cant del Ròse) (projection d'une image de navigation sur la Garonne)*

De Bordèu a Tolosa
prenèm lo còche d'aiga
Garonna per camin
e camin dejùs l'aiga.

Tolosa es en festa
e Albi es en armas
Carcassona a sos barris
e Montpelhièr s'abranda

Lo tron tarabastela
e l'ulhauc fai arqueta
quand tomba la novela
qu'es mòrt un grand poèta

L'autan bofa del sud
se dis qu'es de folià
que bofa, que bofa
e vògue la gabara

L'autan bofa del sud
se dis qu'es de folià
que bofa, que bofa
e que bomba la Fronda.

L'autan plora del sud
crudela es la novela
que plora, que plora
lo pais del poèta.

(Projection du portrait de Goudoulin-Molière et sonnerie de cloches)

1653 - 1657

ACTE IV - SCENE 6

Cosnac : Bon ! Passons à la troisième crise... Elle est plus délicate. Je ne vois personne pour en parler comme il se doit. C'est à la fois métaphysique et pathologique, traumatisant et payant puisque le prince en est ressorti avec toute sorte de titres : généralissime des armées sur les fronts catalans et italiens, chevalier de l'Ordre du St Esprit, Grand Maître de France, etc-etc.... Mais les retombées sont tragiques... Comment dire ?

(Est entré un zigue à l'allure de comédien avec un masque qui rappelle celui de l'Air-du-temps et celui de l'Esprit-des-lieux mais le masque est quasi-achevé)

Mascarilha : *Disèm qu'auquò monta-e-davala, monta-davala, de naut en bàs, naut-bàs, naut-bàs, naut... plof ! Glo-glo-glo-glo....*

Cosnac : *(surpris)* Toi ! Qui es-tu ?

Mascarilha : *Mascarilha. (Il empoigne la malle)*

Cosnac : Que fais-tu ?

Mascarilha : *Pas rès...*

Cosnac : Quoi, en français, je te prie !

Mascarilha : Pas rien.

Cosnac : Tu ne fais pas rien puisque tu prends cette malle.

Mascarilha : *Es de ieu.*

Cosnac : En français, j'ai dit !

Mascarilha : Elle est de moi.

Cosnac : Elle n'est pas à toi mais à M. Molière.

Mascarilha : *Soi Molière.*

Cosnac : (*interloqué*) Tu es Molière ?

Mascarilha : *Oc.*

Cosnac : Ne me prends pas pour un imbécile ! M. Molière est le chef de troupe du grand Conti, il ne se commettrait pas à jouer un rôle de valet. Pose ton masque !

Mascarilha : *Non. (Il reprend la malle)*

Cosnac : (*retenant la malle*) Laisse cette malle !

Mascarilha : *Non.*

Cosnac : (*idem*) Mécréant, que veux-tu en faire ?

Mascarilha : (*idem*) *Li botar dedins Monsenhor Conti !*

Cosnac : (*de plus en plus ahuri*) Conti ! Dans la malle ?

Mascarilha : (*idem*) *leu tanben.*

Cosnac : Toi aussi, dans la malle ? Avec Conti ?

Mascarilha : (*arrachant la malle et se sauvant avec elle*) *Oc.*

Cosnac : Au voleur ! Au voleur !

b) Les 5 étapes majeures du voyage de Molière (1642 puis 1645-1657, entre ses 20 puis entre ses 23 et ses 35 ans)

1642 : la légende (?) inaugurante

Jean-Baptiste a 20 ans, il vient de terminer ses études et son père, tapissier de métier et à charge du titre de « valet de chambre de sa majesté », le soumet à une épreuve d'héritage : le remplacer au chevet du roi Louis XIII qui part guerroyer avec son ministre Richelieu contre l'Espagne, sur le front catalan. A Narbonne ville-frontière, Jean-Baptiste est témoin (et complice ?) du complot de Cinq-Mars qui sera arrêté à Montpellier et exécuté à Lyon. De retour vers Paris, le roi malade prend ses bains à la fontaine de Meynes, près du château de Tarascon où la troupe de Dufresne vient le distraire. Le jeune homme rencontre la comédienne Madeleine Béjart qui l'entraînera dans l'aventure théâtrale.

1646-1648 : de Guyenne en Cocagne

Après l'échec parisien de l'Illustre-Théâtre, les Béjart et Jean-Baptiste (qui s'est octroyé le nom de « Molière ») rejoignent l'équipe de Dufresne au château de Cadillac (entre Bordeaux et Agen) où ils jouissent de la protection du duc d'Épernon, gouverneur de Guyenne, dont le père fonda le corps des mousquetaires. Ils s'y frottent aux cadets de Gasconha et y découvrent *l'esperit mondin* des artistes locaux. En déplacement à Toulouse puis Albi, ils reprennent langue avec « les rescapés de Montmorency » qu'ils ont rencontré chez les libertins de « Monsieur » (Gaston d'Orléans), frère du roi et maître-conspirateur. Le comte d'Aubijoux qui vient d'être nommé lieutenant général du Languedoc les invite à Graulhet dans son château de Crins. Dès lors, cette « créature de Monsieur » les attire dans le giron languedocien.

1649-1653 : les Frondes

La Fronde parlementaire qui a éclaté à Paris trouve en Languedoc un terreau fertile. Les États de la province lui redonnent les droits que Richelieu leur avait soustrait. En Guyenne, le duc d'Épernon est chassé du gouvernement et la troupe de Dufresne se retrouvant sans protecteur se donne Molière comme directeur ; Madeleine et lui choisissent la protection (non réglementaire mais réelle) des États languedociens. Malgré la défaite de la Fronde parlementaire (1650) puis de la Fronde des princes à Paris (1651) et en province (1652-53), la troupe se maintient dans le giron des États du Languedoc (Pézenas – Carcassonne - Albi) déchiré par la guerre civile, les occupations militaires, la famine et la peste. Molière qui cherche encore sa voie entre la tragédie cornélienne (qui est celle de son parangon idéologique) et la comédie « latine » (qui est celle de sa propre nature) s'exerce de plus en plus aux accommodages (emprunts, adaptations, remodelages) propres au génie scénique des repétassaires (carcassiers, canevasiers et rapiéciers) de la farce. Outre le répertoire italien et espagnol, le répertoire local des fêtes-dieu (Aix) et de las Caritats (Béziers) s'y prêtent, ainsi que l'œuvre de certains « expatriés » comme Guérin de Bouscal (Réalmont).

1653-1656 : le Comédien de son Altesse le Prince

Compromis dans la Fronde de Paris puis de Bordeaux, le prince de Conti est répudié à Pézenas où il prend le relais de d'Aubijoux pour protéger la compagnie de Molière. Le mariage de Conti avec une nièce de Mazarin va redorer le blason du prince et relever celui de son comédien... qui devra néanmoins subir le prix de ce compromis. L'affaire Sarrazin par exemple. D'une main, le théâtre de prestige (les ballets-machine et les pièces académiques exigés par le protocole) et de l'autre un cheminement progressif et prudent vers la comédie « à la française » dans des intervalles qu'il se permet à Lyon, Grenoble, les tripots...

En 1656, la mort du comte d'Aubijoux dans son château de Crins-Graulhet (après une condamnation à mort et une relaxe due à sa maladie) signe la fin d'une époque et l'arrivée de l'absolutisme.

1657 : le départ

Le prince de Conti a versé dans la troisième Fronde, la janséniste, celle du mea culpa et du reniement de son passé frondeur. Il rejette le théâtre et Molière est sa première victime. Aux derniers Etats du Languedoc à Béziers, le Dépit amoureux est créé et les dernières fêtes de las Caritats se déroulent. Le sud n'a plus de protecteur pour prendre sous son aile la troupe mais Molière est fin-prêt pour réussir son initiation. Après un séjour dans la ville de Corneille à Rouen, il transformera l'essai en osant être devant le roi ce qu'il a mis 12 ans à admettre de lui même : sa voie originale vers un certain théâtre. Génie, courage et compromis, réussite oblige ?

c) Galerie de portraits

Quelques uns des protecteurs de la troupe

La pratique du protectorat permettant à une troupe de porter un nom illustre et parfois de bénéficier de pensions, est, heureusement pour le théâtre, fort répandue chez tous les princes du sang, les membres de la famille royale et les gouverneurs de provinces. De plus, le français étant au XVIIe siècle la langue diplomatique, plus de vingt souverains et princes étrangers, jusqu'aux électeurs de Bavière, protègent leur troupe française.

Le Prince de Conti

Armand de Bourbon, prince de Conti (1629 - 1666) est le dernier des trois enfants d'Henri II de Bourbon, prince de Condé et de Charlotte Marguerite de Montmorency, frère du « Grand Condé » et d'Anne Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville.

Après avoir été frondeur dès 1648, luttant parfois contre son frère, il est emprisonné avec lui par Mazarin, puis libéré en 1650. Il remplace alors son frère au gouvernement de la Guyenne à la place du Duc D'Epemon et négocie en 1653 la capitulation de la fronde de l'Ormée à Bordeaux avec Mazarin contre le remboursement de ses dettes et son exil à Pézenas. Sur les conseils de Sarrazin, son secrétaire, il épouse une nièce de Mazarin. Ayant invité la troupe de Molière à donner la comédie, il se lie avec lui, exprime le désir de le garder comme secrétaire et lui accorde sa protection ; sa cour est alors remplie de brillants esprits, pour beaucoup libertins et proches de Gaston d'Orléans, tels que l'abbé de Cosnac, l'abbé Voisin, Guilleragues, Sarrazin, Gourville et Voiture. La troupe de Molière revient jouer deux ans de suite à l'occasion des États Généraux du Languedoc, mais la brutale et spectaculaire conversion du prince, en 1656, en fait l'un des membres les plus puissants de la fameuse Compagnie du Saint-Sacrement, qui, au nom de l'Église, cherche à nuire au théâtre et aux comédiens. Les États de Languedoc cessent d'offrir des billets de faveur pour le théâtre à ses membres, et toutes les subventions accordées aux troupes sont supprimées. A partir de sa conversion, Conti mène une lutte sans merci contre les comédiens.



Bernard de Nogaret de La Valette, Duc d'Épernon

Bernard de Nogaret de La Valette (1592 - 1661), duc d'Épernon et de La Valette, est un gentilhomme et militaire français du XVII^e siècle. C'est le deuxième fils de Jean-Louis de Nogaret de La Valette, qui de Cadet de Gascogne deviendra l'un des principaux personnages de la noblesse française, et de Marguerite de Foix-Candale, petite-fille du connétable de Montmorency.

Il participe en tant que colonel général de l'infanterie aux dernières luttes contre les protestants, et il réprime la révolte des Croquants en 1637.

Gouverneur de Guyenne, il est chargé par Mazarin de contenir les frondeurs bordelais dirigés par le Parlement. Il se montre très dur envers les parlementaires frondeurs, notamment à l'égard du président à mortier au parlement de Bordeaux, Guillaume d'Affis, dont il détruit la résidence principale, le château de Langoiran dans le Bordelais, à l'automne 1650. Très impopulaire en Gascogne, il quitte Bordeaux pour Paris, où il meurt en 1661.

Il est le protecteur de la troupe de théâtre de Charles Dufresne, que Madeleine Béjart et Molière rejoignent en 1645. Ce sera l'occasion pour eux de rencontrer la noblesse et les précieuses provinciales, notamment Ninon de Lartigue dont le Duc d'Épernon était éperdument amoureux, de s'imprégner de la culture gasconne, et aussi de rentrer dans l'air du temps, le souffle des révoltes paysannes et urbaines... La troupe dirigée à partir de 1649 par Molière rejoindra les États du Languedoc à Toulouse et sera ensuite protégée par le gouverneur d'Aubijoux.



Auteurs, musiciens, comédiens, philosophe contemporain de l'époque de Molière

Père Godolin (1580 - 1649)

"Noirigat de Tolosa, me plai de mantener son lengatge bèl"... dit Godolin.

Père Godolin est un poète baroque occitan né en 1580 dans une famille bourgeoise de Toulouse. Après une formation de juriste, il consacra sa vie à l'écriture, et devint une sorte de poète officiel au point d'être pensionné, à la fin de sa vie, par les Capitouls de la ville. Il connut un extraordinaire succès populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles. A Toulouse, il est le maître incontournable des "floretras mondinas". Il a la gourmandise du mot occitan. Son impressionnisme fait d'images et de sonorités intimes va par delà le sens et le sensible jusqu'à "l'identité de l'intuitif". Il crée le personnage du "pefon", le "pitre de haut goût" qui intervient dans le prologue des ballets pour faire "déraper" les registres.

Son œuvre maîtresse est le Ramelet Moundi. La publication de ce recueil éclectique rédigé en occitan, s'est étalée de 1617 à 1648. Il comporte des odes, des stances, des sonnets, quatrains et autres (proses carnavalesques, chansons à boire, noëls etc.). Il écrit également des carnivals. Godolin opère la fusion du personnage de Carnaval (de tradition populaire) et du personnage mythologique de Silène (d'origine savante).

On peut penser que Godolin inspira de nombreux auteurs dont Molière. Légende ou réalité, on peut voir cependant au Capitole de Toulouse (salle du conseil municipal) un tableau d'Edouard Debat-Ponsan 1907 représentant Godolin et Molière (voir iconographie en annexe) ainsi qu'au musée Paul Dupuy à Toulouse, une gravure mettant face à face Godolin et Molière.



Isaac Despuech-Sage (1583-1642)

Écrivain montpelliérain du XVII^e siècle il publie en 1636 un recueil de poésies en langue d'oc intitulé Les Folies du Sieur le Sage.

Sa poésie carnavalesque rappelle l'univers rabelaisien : « L'embarquement, les conquêtes et l'heureux retour de Caramentrant » s'inspire des voyages de Pantagruel. Ses audaces de pensée et d'expression peuvent se donner libre cours derrière le double écran de l'écriture occitane et du masque du Sage (ou du Fou, par antiphrase).

Philippe Gardy soulignera que chez ce libre penseur de tendance libertine, le choix de l'occitan (langue extérieure au cadre technocratique et idéologique officiel monarchique français) ainsi que la revendication de la folie lui permirent de renforcer sa liberté de ton.

Il est le "gai poëta" qui n'hésite pas à mettre le masque du satyre pour proclamer les droits de "la musa barbara" en même temps qu'il sait passer les gants de la préciosité pour se rire du snobisme érotico-littéraire des pédantes du Clapàs.

Pierre Gassendi, né à Champtercier (près de Digne-les-Bains) en 1592 et mort à Paris en 1655, est un mathématicien, philosophe, théologien et astronome.

Prévôt de la cathédrale de Digne, ce philosophe et astronome critique vivement Aristote, dont la doctrine est enseignée par les Jésuites, car lui-même s'inspire au contraire du poète latin Lucrèce, disciple d'Épicure, à qui l'on doit l'étonnante intuition selon laquelle l'univers entier est formé d'atomes. Sa conception sensualiste de la connaissance l'oppose à Descartes dans une querelle célèbre, mais son nom est cependant un peu oublié aujourd'hui, entre autres parce qu'il écrit en latin, à la différence de Descartes, et qu'il n'est pas du tout mondain, ce qui limite fortement son audience ; il se contente d'échanger une correspondance avec les plus grands noms de son temps, Galilée, Hobbes ou Kepler. Il est invité en permanence à l'Hôtel Luillier, qui devient en quelque sorte un foyer gassendiste regroupant des jeunes hommes cultivés et intelligents, tels que le médecin et voyageur François Bernier, Claude-Emmanuel Chapelle, fils adultérin du haut magistrat Luillier, le maître de maison, le singulier Cyrano de Bergerac, auteur du Voyage dans la lune, qui imagine avant l'heure la montgolfière et le phonographe, et encore le fort célèbre physicien Jacques Rohault, qu'on dit avoir inspiré le personnage du philosophe, dans Le Bourgeois gentilhomme. On y rencontre également des hommes plus mûrs, comme La Mothe Le Vayer, précepteur de Monsieur, frère du Roi, philosophe et historiographe de France.



On ignore si Molière a directement suivi l'enseignement de Gassendi, comme le prétend Grimarest, mais il est sûr qu'il a recueilli sa philosophie : on en trouve en effet de nombreuses traces dans ses comédies, ne serait-ce que dans les propos de Sganarelle dans Dom Juan ou de Béralde, personnage du Malade imaginaire, qui condamne la substitution de la discussion à la recherche de la vérité. D'autre part, il semble que Molière aurait traduit le " De Natura rerum de Lucrèce " — ce qui n'est pas sans audace à une époque où l'épicurisme et le matérialisme athée sont très mal considérés —, travail aujourd'hui perdu, parce que, selon Grimarest, un domestique utilisa un jour quelques feuillets de la traduction pour faire des papillottes, et que Molière furieux jeta le reste au feu. Selon Tralage, à la fois amateur de théâtre et neveu du Lieutenant criminel La Reynie (l'équivalent de notre Préfet de Police), cette traduction existait encore en 1682, mais le libraire recula devant des propos si audacieux « contre l'immortalité de l'âme ».

Madeline BÉJART (1618-1672), mène une jeunesse assez libre, et a une fille du comte de Modène en 1639, avant de se consacrer au théâtre et de devenir une comédienne accomplie. Un contemporain, G. de Scudéry, fait d'elle ce portrait élogieux : « Elle était belle, elle était galante, elle avait beaucoup d'esprit, elle chantait bien ; elle dansait bien ; elle jouait de toute sorte d'instruments ; elle écrivait fort joliment en vers et en prose et sa conversation était fort divertissante. Elle était de plus une des meilleures actrices de son siècle et son récit avait tant de charmes qu'elle inspirait véritablement toutes les feintes passions qu'on lui voyait représenter sur le Théâtre. » C'est par amour pour elle, selon Tallemant des réaux, que Molière « quitte les bancs de la Sorbonne » et qu'ils fondent ensemble en 1643 L'illustre Théâtre. Il ajoute : « Je ne l'ai jamais vu jouer ; mais on dit que c'est la meilleure actrice de toutes [...]. Son chef-d'œuvre, c'était le personnage d'Épicharis, à qui Néron venait de faire donner la question, dans *La Mort de Sénèque*, de Tristan L'Hermite. »



On lui doit, en outre, une adaptation du *Don Quichotte* de Guérin de Bouscal. Dans le registre comique, elle joue d'abord le rôle de Marinette dans *Le Dépit amoureux*, de Magdelon, dans *Les Précieuses ridicules*, celui

de la Nymphe, dans le prologue des *Fâcheux*, puis elle s'oriente vers les emplois de servante, telle Dorine, dans *Le Tartuffe*, ou de femme d'intrigue, comme Frosine dans *L'Avare*.



Charles Coypeau d'Assoucy, dit Dassoucy, né le 16 octobre 1605 à Paris, où il est mort le 29 octobre 1677, est un poète, mémorialiste, compositeur et joueur de théorbe français. Il fréquentait le milieu libertin parisien de l'époque. Émule de Paul Scarron dans le genre de la poésie burlesque, il fut l'ami de Chapelain, de Cyrano de Bergerac et de Molière. Plusieurs fois emprisonné pour grivèlerie, dettes de jeu ou propos outrageants, Dassoucy fuit Paris et voyage en province, accompagné d'un âne porteur de luths, violons et partitions, et de deux jeunes pages de musique androgynes, comme pour une tournée artistique.

Il est possible que D'Assoucy ait fait connaissance de Molière et des Béjart dès 1642. Nous savons que Molière et D'Assoucy se sont rencontrés aux Etats de Carcassonne en 1648 lors de la représentation de *L'Andromède* de Corneille dont Dassoucy avait fait la musique. Dans ses *Aventures d'Italie*, D'Assoucy prétend même qu'il a travaillé avec Molière

sur une chanson : «Vous, Monsieur Molière, qui fistes à Béziers le premier couplet de cette chanson, oseriez-vous bien dire comme elle fut exécutée, et l'honneur que vostre Muse et la mienne reçurent en cette rencontre ». C'est dans « Les Rimes redoublées » que D'Assoucy déclare :

J'ai toujours été serviteur / De l'incomparable Molière / Et son plus grand admirateur.

Il accompagne la troupe de Molière entre 1653 et 1655 de Lyon à Pézenas en passant par Avignon, Béziers et Narbonne. Il est probable qu'il compose en leur compagnie et en collaboration avec le musicien maître à danser Paul ou Joachim de la Pierre une partie de la musique du Ballet des Incompatibles donné à Montpellier lors des Etats Généraux du Languedoc en 1655.

A Montpellier, il est arrêté et emprisonné en 1655 pour sodomie. Il s'enfuit, voyage ensuite en Italie et revient à Paris vers 1670. L'année suivante, Molière, qui s'est brouillé avec Lully, songe à lui pour le remplacer, avant de porter son choix sur le jeune Marc-Antoine Charpentier (1643-1704). Furieux, le vieux musicien-poète adresse à Molière une lettre très amère, lui affirmant entre autres qu'« il s'en faut d'une paire d'échasses que sa musique soit à la hauteur de vos vers ».

d) Contexte historique

La période historique : les Frondes et la monarchie absolue

En France, le XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e sont marqués par un grand nombre de troubles : guerres de religion, guerres entre royaumes et empire, révoltes rurales, frondes parlementaires et princières, peste, famine...

Lorsque naît Jean-Baptiste Poquelin, le Royaume de France, gouverné par Louis XIII et son ministre Richelieu, est engagé dans une guerre contre le camp des Habsbourg d'Espagne et du Saint-Empire romain germanique que l'on appelle la guerre de Trente Ans (1618 à 1648). Cette guerre qui se déroule essentiellement en Allemagne a pour conséquence de ruiner l'ensemble des belligérants et de fait en France on assiste à une augmentation importante de la fiscalité royale et au renforcement de l'absolutisme. Le Royaume de France commence à prendre la première place en Europe. La guerre de Trente ans est un tournant décisif dans les relations entre États européens. Jusque-là, les considérations religieuses jouaient un grand rôle dans le déclenchement des guerres. Désormais ce sont des considérations de rivalités entre états qui sont déterminantes.

Face à la recrudescence des impôts et aux famines qui en découlent de nombreuses révoltes éclatent dans toutes les provinces de France et plus particulièrement dans le midi : les *Pitiaux* d'Angoumois et de Bordeaux, les *Croquants* du Périgord, les *Cascavèus* d'Aix en Provence ou les *Ganifets* de Provence, les *Coulats* de Montmorency et les *Menuts* du Languedoc, les *Ourmaus* de Guyenne, les *Branlaires* de Montpellier, les *Invisibles* de Gascogne...

Au fil des ans, les révoltes d'abord rurales touchent également les villes et les parlements provinciaux, les jurades communales et les pays d'Etat.

La mort de Richelieu en 1642 et celle de Louis XIII en 1643 met la couronne dans une période d'instabilité. Le gouvernement se compose alors de la Régente (Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV, en attendant sa majorité) et du ministre Mazarin. Mazarin qui poursuit et développe la politique de Richelieu voit s'opposer à lui les princes Gaston d'Orléans (Frère de Louis XIII), et Louis II de Bourbon-Condé dit le Grand Condé (Cousin de Louis XIV, pair de France et premier prince du sang), ainsi que la duchesse de Longueville sa soeur, qui espéraient une place au pouvoir.

En 1648 le Parlement de Paris, la Cour des Aides et la Chambre des Comptes se rassemblent pour faire une réforme de l'Etat. Leurs propositions sont acceptées par la Régence mais elle ne signe finalement pas le document et fait arrêter plusieurs parlementaires.

C'est le début de la Fronde qui durera jusqu'en 1653.

Par le jeu des alliances et trahisons de très nombreux événements opposerons Mazarin et Anne d'Autriche aux parlementaires, aux gouverneurs d'états et aux familles princières*.

Le peuple n'en veut pas vraiment à la mère du futur roi, mais surtout à Mazarin et les pamphlétaires se déchaînent contre lui (Mazarinades).

Tour à tour alliés ou opposés, les frondeurs se verront au final soumis par Mazarin et on peut dire que c'est de cette période que date la volonté du monarque d'être maître absolu, sans ministre, sans aucun pouvoir au parlement. Le roi Louis XIV va s'entourer à Versailles des grands du royaume pour mieux les surveiller.

A cette période, on assiste également à l'influence grandissante de la réforme catholique (ou contre-réforme) dans les milieux aisés. Naissent ainsi la compagnie du Saint Sacrement, appelée également le parti des dévots, et le mouvement janséniste.

De purement religieuse au départ, l'opposition au jansénisme se double rapidement d'un volet politique. À la mort de Louis XIII en 1643, le cardinal Mazarin prend les mêmes positions que son prédécesseur Richelieu en luttant contre le parti dévot, qui est de plus en plus assimilé au parti janséniste. Le « parti janséniste » a tendance à attirer à lui d'anciens frondeurs après l'échec de leur révolte. Même si les jansénistes n'ont pas été impliqués dans la Fronde, ils sont rapidement assimilés à l'opposition à cause du soutien que leur apportent des princes tels que la duchesse de Longueville, qui se fait construire une maison à Port-Royal des Champs, ou son frère le prince de Conti. La famille Arnould, grande famille parlementaire, est également soupçonnée d'être liée à la Fronde parlementaire. D'autre part, le choix de certains Solitaires de quitter toute vie mondaine et de se retirer totalement de la Cour inquiète Mazarin, qui y voit un possible foyer de contestation politique. Mazarin ne parvient cependant pas à lutter efficacement contre le jansénisme. C'est Louis XIV, hanté par le souvenir de la Fronde, qui se révèle son plus dur opposant, et ceci dès son arrivée effective au pouvoir en mars 1660.

e) Quelques éléments du contexte culturel en Pays d'Oc

De par leur statut privilégié, les rescapés de " l'illustre Théâtre " ont-ils pu échapper à l'environnement culturel occitan ? Pour répondre à cette question, nous n'adopterons pas la méthode des emprunts réciproques mais la déduction des immersions inévitables inhérentes au métier de comédien en campagne.

La langue d'oc - quelques repères -

Au X^e siècle, la langue d'oc, parlée par tous en Pays d'oc, apparaît dans quelques cartes latines puis arrivent les premiers textes littéraires. Au XII^e siècle, l'occitan se renforce et devient une langue de culture européenne, avec le mouvement littéraire et philosophique des Troubadours. Leur influence est déterminante sur la littérature et la formation de certaines valeurs d'aujourd'hui.

L'annexion progressive des provinces méridionales au royaume de France après la Croisade contre les Albigeois (les Cathares) au XIII^e siècle va introduire une nouvelle situation linguistique. Même si les usages écrits officiels en occitan croissent encore après le rattachement du Languedoc, on est entré dans une phase où le français, langue du pouvoir, est désormais en concurrence avec l'occitan. La promulgation de l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, sous le règne de François I^{er}, représente symboliquement l'officialisation du français écrit.

Du XVI^e siècle jusqu'à la Révolution, on peut considérer que la situation linguistique reste relativement stable puisque l'occitan se maintient comme langue de communication quotidienne dans l'ensemble de la population méridionale et que le français est encore senti comme inapproprié, peu naturel, voire ridicule dans les conversations. Les élites, même si elles apprennent peu à peu le français, ne peuvent faire l'économie de l'occitan pour les usages quotidiens. Cette situation de divorce dit « diglossique » entre l'écrit

et l'oral, entre l'officiel et le familier, la langue de culture et la langue de nature, compose pour quatre siècles la toile de fond de la production occitane.

Il semble évident que les rescapés de " l'illustre Théâtre " arrivant en pays d'oc en 1647 sont confrontés à un environnement culturel fortement occitanophone. Cependant si l'immense majorité de la population ne parle qu'occitan, les classes dominantes elles sont francisées ou en voie de francisation (baignant dans un univers occitanophone donc avec la nécessité de le parler également pour les besoins quotidiens). Même si Molière et sa troupe étaient amenés à jouer (majoritairement) pour la classe dominante, n'oublions pas que le travail de ségrégation linguistique et sociale n'avait pas encore atteint ses résultats. Il semble plausible que nous ne soyons pas à l'époque dans une conception puriste des langues, leur contact en était donc simplifié (par exemple Corneille et Racine connaissait l'italien et l'espagnol).

Au-delà de cela, il semble important de rappeler que le rapport à la langue au sens large (expressions, ambiance humaine...) correspond à des manières différentes d'analyser le réel et que sans aucun doute l'occitan correspond à une manière spécifique de sentir et de dire. A ce titre, c'est bien cela que la troupe de " l'illustre Théâtre " rencontra lors de son séjour.

Les fêtes et manifestations festives

Fêtes de la Caritats¹

Jeune comédien, Molière s'est probablement rendu à Béziers au temps des Caritats. Les fêtes de Caritats sont dans le Bas-Languedoc une institution, notamment à Béziers où elles perdurent aujourd'hui. Pézenas à l'époque de Molière célébrait également les Caritats, une pratique qui se perpétua jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Les Caritats, c'est le temps des corporations, du rassemblement des différents corps de métiers à l'occasion d'un défilé mêlant dans un même temps de fête, toutes les communautés de la ville. Ces différentes confréries font intervenir des personnages symboliques particuliers au cours de processions durant lesquelles elles prennent possession de la ville. Animaux totémiques, Camel (chameau de Béziers) et Polin (Poulain de Pézenas), danses des treilles et processions rythment la semaine de l'Ascension. Ces commémorations semblent trouver leurs origines au Moyen Âge. Les consuls des villes du Languedoc distribuaient alors aux pauvres les revenus des biens administrés par les établissements de charité (d'où le nom de Caritats) à l'occasion de l'Ascension. (Cf. ALLIÈS, Albert-Paul. Une ville d'états : Pézenas aux XVI^e et XVII^e siècles, Molière à Pézenas. Montpellier, Éd. des Arceaux, 1951. P.235). Au XVII^e siècle, les Caritats biterroises et leurs défilés sont l'occasion de représentations théâtrales en français et en occitan. Berceau d'une tradition théâtrales en oc ce théâtre dit de Béziers, dépasse les frontières de la cité révélant tout à la fois des auteurs locaux et servant de sources d'inspiration et d'émulation pour leurs contemporains.

Le théâtre des Caritats de Béziers est un théâtre majoritairement en occitan, langue maternelle pour bien des habitants à cette époque. Pourtant, et ce dès les années 1615-1620, le français s'insère progressivement dans la trame de ces réalisations. Les langues se partagent alors les rôles en fonction des fonctions de chacun. La mégère, le soldat français et la Paix sont ainsi en français dans les pièces de Béziers de cette période, tandis que Pépézuc et le Soldat Gascon sont occitans. Les auteurs biterrois, dont François Bonnet, circulent hors de l'aire purement locale. Bonnet se rend ainsi à Toulouse, pour y rechercher une plus large consécration. Le public assistant aux représentations est également bien plus cosmopolite que la seule population locale.

Parmi les visiteurs célèbres figure selon toute vraisemblance le jeune Molière. Les spécialistes ayant analysé les pièces recueillies du théâtre de Béziers et un ensemble de pièces de l'auteur parisien, notent ainsi un grand nombre de ressemblances entre des personnages et des situations déjà développées par des auteurs



¹ Article issu de la Fiche encyclopédique "Molière et le théâtre d'oc" OCCITANICA <https://www.occitanica.eu/items/show/5146>

biterrois. Ainsi " la répugnante dégustation d'urine à laquelle se livre Sganarelle dans le Médecin volant [...] ne va ni plus loin ni plus bas, en ce genre de comique dégoûtant, que les licences ordinaires du Théâtre de Béziers" très certainement issue de la pièce La Pastorale du berger Célidor et de Florimonde sa bergère, de 1629. (cf. ALBERGE Claude, Les voyages de Molière en Languedoc. Montpellier : Presses du Languedoc, 1988).

f) Bibliographie - Webographie

Ouvrages:

Le Voyage de Molière en Languedoc (1674-1657) - Claude Alberge - Presses du Languedoc / Max Chaleil éditeur - 1988

Cent ans de recherches sur Molière sur sa famille et sur les comédiens de sa troupe - Madeleine JURGENS Elizabeth MAXFIELD-MILLER - S.E.V.P.E.N. - Paris - 1963

Molière l'Occitan, Claude Assémat, Feuillet Jean, Lazaric-Jungic Jennifer, Mathieu Guy, Roques Patrice, Patrick Sauzet - Ed. CREODE la Talvera - 2014

Articles et documentaires:

Molière et le Théâtre d'oc

Vidéoguide "Molière et le théâtre d'oc" - Occitanica - <https://occitanica.eu/items/show/5245>

Fiche encyclopédie "Molière et le théâtre d'oc" - Occitanica - <https://www.occitanica.eu/items/show/5146>

Molière et le Théâtre de Béziers

Article : "Molière et le « Théâtre de Béziers » : état de la question" de Philippe Gardy, Jean-François Courouau - <https://www.cairn.info/revue-litteratures-classiques-2015-2-page-175.htm>

L'Environnement culturel de Molière en pays d'oc - Claude Alranq -

<http://www.claude-alranq.com/articles-recherches/articles/l-environnement-culturel-de-moliere-en-pays-d-oc>

La fête de Caritachs / Bulletin de la Société Archéologique de Béziers [Article] /Occitanica - <https://occitanica.eu/items/show/341>

Portrait de Peire Godolin / Maleta / Occitanica -

https://maleta.occitanica.eu/fr/retraches/peire-godolin-et-le-ramelet_11961.html

Tragédie et comédie au XVII^e :

<http://philofrancais.fr/wp-content/uploads/2018/07/Cours-th%C3%A9%C3%A2tre-2%C2%B0-18-19.pdf>

Sites de référence :

Tout Molière.net / Ville de Pézenas - <http://www.toutmoliere.net/>

Mille ans de littérature occitane - Université Paul Valéry Montpellier 3/

<http://uoh.univ-montp3.fr/1000ans/>

Contacts

<p>Administration - Diffusion - EAC Fabrique Sauvage fabriquesauvage1@gmail.com 06-25-61-60-80 SIRET 887 660 793 00019 / APE 9001Z Licence 2 L-R-20-4512 / Licence 3 L-R-20-4513</p>	<p>CIRDOC-Institut Occitan de Culture Jean-Marie Vazelle jm.vazelle@oc-cultura.eu</p>
--	---

Une co-production de :

FABRIQUE
SAUVAGE

LO
TEATRE DE
LA
CARRIERA
THEATRE OCCITAN

Avec le soutien de :

